

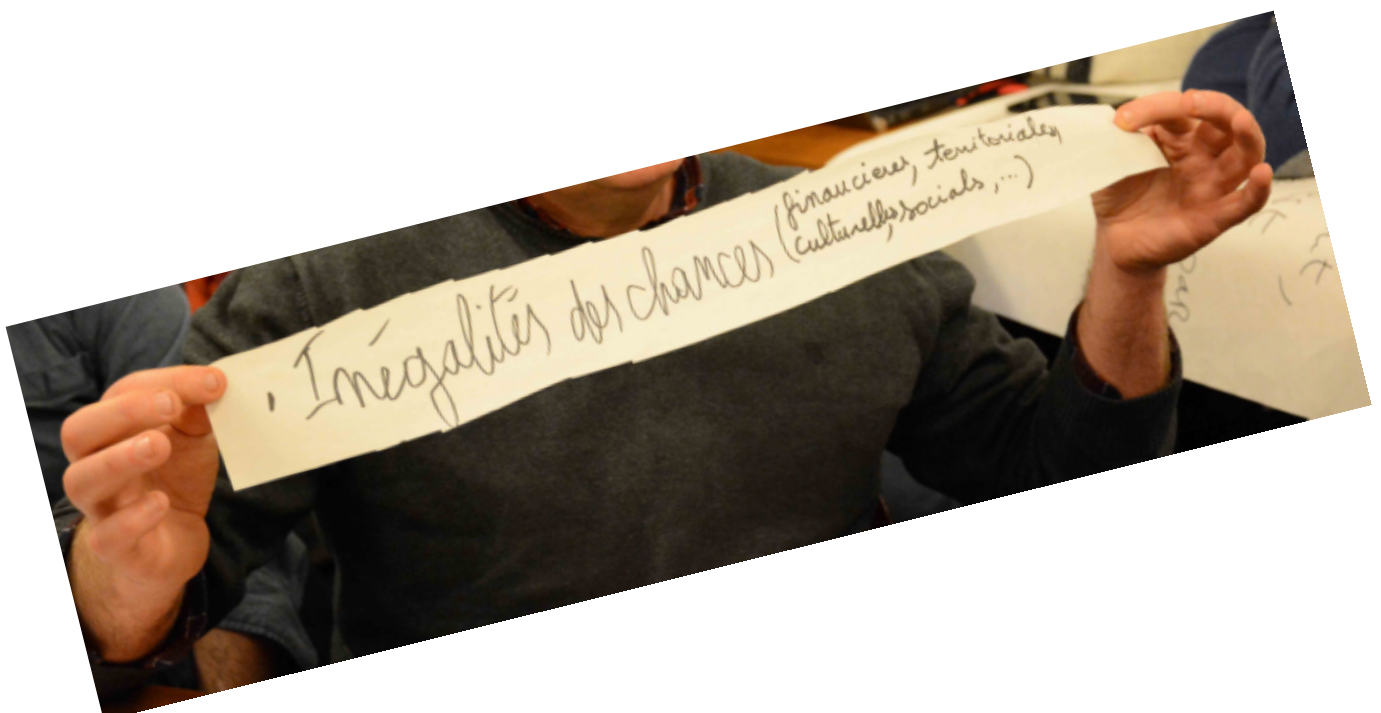
Choisir l'Inclusion Pour Éviter la Ségrégation

Cahier des charges

Ce cahier des charges est la suite des ateliers « Grande pauvreté et orientation » (6 et 7 avril 2018), dont les actes sont téléchargeables ici :

https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2018/07/ATD_Quart_Monde_Pauvrete__Orientation.pdf

La lecture de ces actes est un éclairage indispensable à la compréhension de ce cahier.



Préambule

Le constat de l'orientation précoce de beaucoup d'enfants de familles en situation de grande pauvreté hors du cursus scolaire ordinaire nous oblige à repenser l'école. Dans un premier temps cela implique l'expérimentation de nouveaux chemins par des écoles et des collèges volontaires.

Nous souhaitons tous une société de paix, ne connaissant ni division, ni ségrégation, ni exclusion. C'est à l'école que cette société se prépare. Il nous faut expérimenter des voies nouvelles par lesquelles l'enfant socialement le plus exclu sera celui à

partir duquel seront réfléchis les projets pédagogiques et l'organisation de la vie dans la classe. C'est un renversement des priorités, facteur de paix et de progrès pour tous. L'école que nous voulons préfigure la société que nous souhaitons.

Avec réalisme, en tenant compte des particularités de chaque école et de chaque collège, il s'agit de fixer un cap et de le garder, pour construire un projet ambitieux s'appuyant sur la conviction que chaque enfant peut apprendre et est indispensable à tous les autres.

"Quelle école pour quelle société ?"

(ATD Quart Monde, Lyon
novembre 2011)

Intervention des parents Militants Quart Monde

Intervention faite le 11 janvier 2019 au cours d'une séance d'élaboration du cahier des charges avec les différents partenaires.

« Nous sommes le groupe de parents Militants Quart Monde de Poissy, Reims et Toulouse qui a participé à tout le travail en **Croisement des savoirs** qui va aboutir à une expérimentation dans des écoles.

Nous voulons que ces expérimentations évitent les orientations vers des écoles spécialisées pour des enfants qui, comme les nôtres ont des difficultés, mais pas de vrais handicaps. Nous voulons qu'ils aient leur chance et des outils pour avancer, pour qu'ils puissent mieux apprendre et rester dans l'enseignement

ordinaire. Mais nous voulons aussi que ceux qui sont déjà dans l'enseignement spécialisé puissent retourner dans le système ordinaire, car, actuellement, il est très dur de les en sortir. Une d'entre nous, dont la fille est en ITEP pour des problèmes de comportement, se bat pour qu'elle ait plus d'heures de cours, alors qu'elle ne fait que des activités extra-scolaires pour le moment ; on nous dit que ça prend du temps, mais ça fait déjà deux ans qu'elle y est et ça ne bouge pas.

Les moqueries, le harcèlement sur les enfants

entraînent rejet, isolement, problème de comportement qui peuvent aboutir à des orientations en enseignement spécialisé ou adapté, voire au suicide. Il est essentiel de faire régner à l'école un climat où l'enfant se sente en sécurité,

sans violence, sans peur, sans honte. Les étiquettes, les jugements sur les familles empêchent d'apprendre.

Nous savons ce que c'est que d'avoir une vie trop difficile, nous ne la voulons pas pour nos enfants et pour les autres enfants : ce n'est pas une fatalité ! Nous voulons que

nos enfants puissent apprendre et construire leur avenir, qu'il n'y ait plus de barrières qui bloquent pour que les enfants puissent avancer. C'est ensemble, avec des parents qui, comme nous, ont eu un parcours difficile à l'école, se sentent jugés, ont la honte, ont peur de l'école, qu'il faudra chercher des solutions, des manières de faire pour rejoindre ces enfants et ces familles. Il faut chercher les conditions qui permettent aux parents d'oser venir à l'école et d'y être bien accueillis, pour qu'aucune famille, aucun enfant ne soit laissé de côté. Ce n'est pas juste un café



*croisement des savoirs - pages 12 à 23
de "Grandes pauvreté et orientation"*

proposé dans une salle qui va aider.
On sait que les enseignants font leur possible pour que les enfants réussissent, et que c'est difficile pour eux. Nous sommes heureux que d'autres partenaires (enseignants, associations de parents

d'élèves, mouvements pédagogiques, chercheurs, etc.) participent avec nous à l'expérimentation. C'est un travail tous ensemble et nous serons fiers de réussir ensemble, pour toutes les familles. »

Objectifs de l'expérimentation

Quatre objectifs posés comme des engagements des partenaires de cette action

1 - **Faire cesser l'injustice** des orientations d'enfants issus de familles en situation de grande pauvreté dans des formations dont les ambitions ne sont pas celles de l'école « ordinaire » ;

2 - Prendre en charge dans **le cadre d'une école inclusive** les difficultés que les enfants issus de familles en situation de grande pauvreté rencontrent parfois à l'école.

3 - **Réexaminer sérieusement les procédures d'orientation** vers l'enseignement adapté ou spécialisé. Faire un examen critique des critères d'orientation et de leur usage, dont la « mesure du QI » assez largement remise en cause par la recherche.

4 - **Amplifier le mouvement d'inclusion** des élèves de SEGPA et d'ULIS dans les classes ordinaires des écoles et des collèges.

Quatre objectifs pour répondre à des questions posées par les partenaires de l'action

1 - **Dépasser le sentiment d'impuissance.**
Faire en sorte qu'aucun enseignant, aucun élève, aucun parent, ne se trouvent « coincés », « englués », dans une situation où enseignement et apprentissages semblent impossibles, empêchés. Pour le dire autrement, faire en sorte que chacun des acteurs puisse dépasser l'impression d'impuissance, même momentanée, à maintenir une relation pédagogique et éducative ? Nous souhaitons que l'expérimentation puisse aboutir à la disparition des situations de rupture, où l'un et l'autre des interlocuteurs/sujets/acteurs se sentent démunis, incapables de maintenir une telle relation : « je n'en peux plus, j'ai tout essayé, je ne sais plus quoi faire, ... »

2 - **Rassembler tous les acteurs, agir, inventer collectivement**

Penser, organiser, prévoir, des formes de travail collectif rassemblant l'ensemble des acteurs de la relation éducative/scolaire du territoire : non seulement les enseignants et les parents, mais aussi les acteurs sociaux et culturels du quartier.

Nous souhaitons qu'au long de cette expérimentation il soit tenu compte de toutes les dimensions de la vie de l'enfant, à l'école, dans sa famille, dans son quartier, tout en préservant

l'espace privé auquel il a droit. Nous souhaitons que les enfants soient considérés comme des personnes avec des affects, des émotions, des histoires, des vécus singuliers qui puissent être pris en compte dans l'espace de la classe pour en faire des leviers possibles pour les apprentissages.

3 - **Anticiper les souffrances, les difficultés**

Trouver des moyens de repérer d'éventuelles souffrances et / ou difficultés (d'apprentissages, les moqueries, les échecs, ...) dans l'espace de la classe mais aussi les autres espaces de l'école (cantine, périscolaire, récréation, ...), des moyens de les décrire pour mieux les appréhender, les comprendre, et les prévenir par toutes les transformations pédagogiques et structurelles qui s'avéreront indispensables.

Nous visons des écoles de mixité sociale. Et donc des quartiers où la vie de quartier est plus difficile à appréhender que dans les « cités », et où les structures sociales ne sont pas toujours présentes.

4 - **Apprendre à vivre ensemble**

Se donner les moyens pour que chaque enfant, quelle que soit sa différence, soit respecté dans une égale dignité commune à tous les autres.

Trois questions auxquelles l'expérimentation devrait pouvoir apporter des réponses

1 - Peut-on enseigner en délaissant l'injonction paradoxale d'enseigner la même chose en même temps à tous les élèves ?

Nous parlons d'injonction, car « enseigner la même chose en même temps à tous les élèves d'un même niveau scolaire » est ou a été longtemps sous-entendu ou explicite (cela dépend des époques) dans l'espace des prescriptions.

D'injonction paradoxale car il est établi que les temps (les temporalités) des apprentissages sont très divers, non uniformes, et donc que supposer que l'on enseigne la même chose, et de plus en même temps, à des élèves est un leurre : est-ce un leurre nécessaire ?

2 - Cette expérimentation peut-elle avoir des effets pervers/imprévus, non souhaités ?

Toute modification des pratiques enseignantes, du climat de l'école, peut entraîner des effets

imprévus. Nous sommes particulièrement attentifs à de possibles effets pervers – même si le terme est fort –. Les interprétations, les incompréhensions sont suffisamment dénoncées à l'école pour que nous ne puissions en faire l'impasse.

3 - Est-il possible (et intéressant) d'interroger les attentes des enseignants ?

Les attentes des enseignants sont, de temps en temps, en contradiction, en décalage, avec celles que les élèves leur prêtent. Une part de ces attentes (des enseignants et celles que les élèves leur prêtent) sont implicites, construites sur le mode de l'évidence, ou encore inconscientes. Elles sont d'autant plus délicates à modifier, à interroger. Une des questions que pose cette expérimentation, est celle de la possibilité de modifier ces attentes implicites, qui « vont de soi ».

Repères pour l'expérimentation

« Dans la logique intégrative, les enfants doivent s'adapter à l'école ordinaire avec l'aide de dispositifs spécialisés. Dans la logique inclusive, c'est à l'école de s'adapter pour apporter une réponse scolaire au plus près des besoins de chaque élève. » (Serge Thomazet)

Engagement dans la durée

Le principe est de pouvoir suivre une cohorte d'élèves dans son parcours en primaire et/ou en collège. Soutenues par leur hiérarchie, les équipes qui s'engagent dans l'expérimentation le font pour plusieurs années. Ces années seront nécessaires pour mesurer l'impact de l'expérimentation sur le devenir d'un enfant. Des changements de personnes (mutations, changements de direction...) ne doivent pas nuire à la scolarité d'un enfant.

Une attention particulière sera portée à l'articulation entre école maternelle et école élémentaire, entre école élémentaire et collège, entre collège et suite du collège. Ces passages ne doivent pas provoquer de rupture brutale dans la scolarité.

Partenariat avec les parents

Principe de base : c'est avec des parents « qui ont eu un parcours difficile à l'école, qui se sentent jugés, qui ont honte, qui ont peur de l'école » qu'il faut chercher des solutions.

- Aller vers les parents « les plus éloignés de l'école ».
- Chercher les conditions qui permettent aux parents d'oser venir à l'école et d'y être bien accueillis, pour qu'aucune famille, aucun enfant ne soit laissé de côté.
- Aller au-devant des parents avec l'aide des partenaires de l'école (acteurs de quartier, centre social, collectivités territoriales, ...) en leur donnant confiance dans l'école.
- Mener avec eux, avec le quartier, avec les élèves, des projets ambitieux dont ils seront fiers.
- Faire participer les parents au pilotage de l'expérimentation.

Éthique et pédagogie

Deux principes de base :

Tous les enfants sont capables d'apprendre.
Assurer à chaque enfant un cadre sécurisant à l'École.

- Partir des enfants dont on serait tenté de ne plus attendre de progrès, pour faire avancer tout le groupe. Les projets pédagogiques se construisent

au profit de tous à partir de l'enfant le plus en difficulté.

- Garder de l'ambition pour tous les élèves.
- Remplacer la compétition par la coopération. La compétition crée des gagnants, mais aussi des perdants. Elle ne peut que créer des conflits. « Il ne s'agit pas de l'emporter sur les autres mais de se dépasser soi-même. » (Albert Jacquard). Dans un climat de coopération, donner la priorité aux élèves les plus en difficulté ne fait pas baisser le niveau des autres.
- Chercher sans cesse les moyens pédagogiques les mieux adaptés pour que chaque enfant rentre dans les apprentissages.
- Rester vigilants sur les modes d'évaluation.

Travail en équipe

L'expérimentation est un projet d'équipe qui peut s'inscrire dans le projet d'école ou

d'établissement. Elle doit correspondre à une réelle volonté des personnels engagés de travailler en équipe. Celle-ci est pluri professionnelle. C'est une condition indispensable à la continuité pédagogique et éducative.

Orientation

Les équipes qui s'engagent dans l'expérimentation mènent un travail sur le processus d'orientation en lien avec la Commission départementale d'Orientation vers les Enseignements Adaptés (CDOEA), la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH), le CIO, les psychologues EN, les Enseignants référents Handicap, les médecins scolaires, etc.

Les parents doivent être informés dans la plus grande transparence des enjeux. Les équipes doivent s'assurer que les parents ont eu tous les moyens de donner un avis éclairé.

Déroulé de l'expérimentation CIPES

Les équipes qui s'engagent doivent être en travail réflexif. Tout le travail d'évaluation et d'analyse des pratiques restera en interne dans l'établissement et ne sera visible que pour le comité d'animation. Le comité d'animation suivra les différentes écoles pour vérifier que les objectifs restent ceux du départ.

La première année sera une année d'analyses, d'évaluation et d'écriture du projet d'établissement pour répondre aux objectifs ci-dessus.

Les laboratoires de recherche procéderont à une évaluation de départ de l'établissement. En parallèle, un animateur commencera dès la rentrée de l'analyse de pratiques. Évaluation, analyse de pratique, accompagnement par un chercheur, temps de formation/information viendront soutenir les équipes volontaires.

La version définitive du projet écrit par chaque équipe sera discutée avec le comité de pilotage CIPES pour validation.

Comité de pilotage CIPES

Un comité de pilotage national, composé des partenaires volontaires, suivra l'expérimentation au niveau national et restera vigilant à ce que l'expérimentation reste dans les objectifs décrits au début de ce document.

ATD Quart Monde s'engage à y consacrer un équivalent temps plein en salarié et 3 bénévoles. Par ailleurs, le Mouvement formera un groupe de personnes du Quart Monde qui portera la parole de leur milieu et sera garant que l'expérimentation n'exclut personne.

Le comité de pilotage s'engage à aider les équipes dans le développement de partenariats et pour obtenir les autorisations de leur hiérarchie.

Le cahier des charges sera la base du dialogue entre le Comité de pilotage CIPES et les équipes pour la validation des projets

Ressources pour l'expérimentation

Les équipes seront autonomes pour l'organisation de l'école et/ou de l'établissement, pour l'adaptation des temps d'acquisition des savoirs en fonction des besoins de l'élève. Les partenaires du projet s'engagent à leur fournir des ressources pour réfléchir et avancer dans leurs choix.

Évaluation

Les laboratoires LACES (Bordeaux) et THEODILE- CIREL (Lille) se sont portés volontaires pour évaluer l'expérimentation.

Accompagnement

Pour chaque site, une personne aura pour rôle de coordonner le projet.

Des rassemblements des différents sites d'expérimentation seront proposés régulièrement pour permettre à ceux-ci d'échanger sur leurs pratiques, leurs avancées et leurs difficultés.

L'AGSAS s'engage à fournir un animateur d'analyse de pratiques, selon les modalités des Groupes de Soutien au Soutien, pour chacun des sites où elle dispose d'animateurs de groupe mobilisables.

Des chercheurs (une liste sera fournie aux participants) s'engagent à accompagner les équipes pour leur apporter les ressources de la recherche et les guider dans leurs choix de changements dans leurs pratiques.

ATD Quart Monde s'engage à accompagner les familles les plus éloignées de l'école pour leur permettre de participer à l'expérimentation **sur deux sites**.

Formations

Le comité de pilotage s'engage à trouver les formations dont pourront avoir besoin les équipes pour avancer dans leur expérimentation.

ATD Quart Monde s'engage à organiser, à la demande des équipes, des formations sur la connaissance des milieux de la pauvreté, des formations à la démarche du Croisement des savoirs et des pratiques avec les personnes en situation de précarité et à partager son expérience sur le lien école-famille et le développement de partenariats avec le quartier.

L'AGSAS pourra proposer des formations à l'animation d'Ateliers de Philosophie AGSAS et, plus généralement, d'Ateliers de Réflexion sur la Condition Humaine, dans la mesure où des formateurs seront disponibles pour les sites d'expérimentation intéressés.

Des formations des enseignants seront recherchées pour qu'ils puissent répondre à ces deux questions : Comment faire pour que l'enfant trouve de l'aide dans les dispositifs proposés ? Comment faire pour que ces dispositifs ne l'excluent pas de la classe en lui faisant perdre du temps scolaire hors de la classe ?

Le GFEN peut proposer diverses formations pour outiller et accompagner les enseignants dans une réflexion collective sur les enjeux de l'école, du savoir, du travail en partenariat, etc.

- Faire de la diversité une richesse
- Enseigner explicitement les attendus de l'Ecole
- Comprendre la nature des difficultés des élèves
- Faire en sorte que les inégalités sociales ne deviennent pas des difficultés scolaires
- Construire des relations constructives avec les familles

Rappel de la loi du 8 juillet 2013 - article 2

quelques extraits en vrac de l'article L 111-1 du code de l'éducation

Lutter contre les inégalités sociales

tous les enfants partagent la capacité d'apprendre et de progresser

inclusion scolaire de tous les enfants

participation des parents, quelle que soit leur origine sociale

dialogue et coopération entre tous les acteurs de la communauté éducative

coopération entre les élèves

Le droit à l'éducation est garanti à chacun

L'acquisition d'une culture générale et d'une qualification reconnue est assurée à tous les jeunes, quelle que soit leur origine sociale, culturelle ou géographique.